

MÉTIERS & ACCOMPAGNEMENT

Métier d'avenir

Aussi écrit : Métiers d'avenir - métier d'avenir - métiers porteurs - métier porteur - métiers d'avenir 2030

DÉFINITION

Métier dont les études prospectives anticipent une forte croissance des besoins en emploi à cinq ou dix ans, sous l'effet des transitions numérique, écologique et démographique.

L'expression circule partout : plaquettes d'organismes, articles de rentrée, conversations d'orientation. Aucune autorité ne délivre pourtant de label « métier d'avenir ». Derrière le terme se cachent plusieurs travaux institutionnels distincts, qui ne mesurent pas la même chose et ne s'utilisent pas de la même façon. Savoir lequel vous avez sous les yeux change la décision qui suit. Une liste réglementaire ne se lit pas comme une projection statistique. Et aucune des deux ne dit ce que vous, avec votre parcours et là où vous vivez, pourrez exercer dans deux ans.

Ce que recouvre le terme, notion par notion

Métiers d'avenir (MétierScope)

- Qui la produit : France Travail
- Ce qu'elle établit : Des métiers identifiés comme portés par trois transitions : écologique, numérique, démographique
- Ce qu'elle ne dit pas : Le volume d'emplois réellement disponibles près de chez vous

Métiers émergents ou en particulière évolution

- Qui la produit : France compétences
- Ce qu'elle établit : Une liste réglementaire, mise à jour en 2026, qui ouvre une procédure d'enregistrement accélérée au RNCP
- Ce qu'elle ne dit pas : Que ces métiers recrutent massivement aujourd'hui

Les métiers en 2030

- Qui la produit : Dares et France Stratégie
- Ce qu'elle établit : Des projections de créations d'emploi et de départs en fin de carrière, secteur par secteur et région par région
- Ce qu'elle ne dit pas : Votre probabilité personnelle d'être recruté

Prospective emplois-compétences (VPPEC)

- Qui la produit : Céreq
- Ce qu'elle établit : Une démarche pour penser ensemble l'évolution des métiers face aux mêmes transitions
- Ce qu'elle ne dit pas : Une liste fermée de métiers à choisir

Ces notions sont distinctes. Figurer dans l'une n'implique pas de figurer dans l'autre, et elles ne répondent pas à la même question : l'une repère, l'autre facilite une certification, la troisième projette des volumes. Les références utiles sont publiques : la page Métiers d'avenir de MétierScope, la liste des métiers émergents ou en particulière évolution de France compétences, et la synthèse régionale de l'étude Métiers 2030.

Les trois transitions qui structurent l'analyse

Numérique, écologique, démographique. Ces trois mouvements reviennent dans tous les travaux cités. France Travail les utilise explicitement comme critère d'identification dans MétierScope. Le Céreq les prend comme cadre dans sa démarche de prospective emplois-compétences, décrite dans Penser ensemble les métiers au futur.

Concrètement, cela recouvre des domaines dont les besoins de main-d'oeuvre sont attendus en croissance plus

rapide que la moyenne : le numérique, la data, l'intelligence artificielle, la transition énergétique, l'économie circulaire. C'est une information de fond, sérieuse, documentée. Elle vous dit dans quelle direction souffle le vent. Elle ne vous dit pas si vous avez le bateau.

Un métier se transforme plus souvent qu'il n'apparaît

C'est la nuance la plus constante des travaux prospectifs, et la plus souvent perdue en route. Un métier se transforme au moins autant qu'il apparaît ou disparaît. L'essentiel des besoins à venir concerne des métiers qui existent déjà, mais dont le contenu évolue.

Cette phrase déplace la bonne question. Elle n'est plus seulement « vers quel métier neuf dois-je sauter ». Elle devient aussi « qu'est-ce qui change à l'intérieur du métier que je connais déjà, et qu'est-ce que je dois apprendre pour rester dedans ». La prospective de la Dares et de France Stratégie compte d'ailleurs deux choses côte à côte : les créations d'emploi et les départs en fin de carrière. Une part importante du besoin à venir ne vient pas d'un métier nouveau, elle vient de postes qui se libèrent dans des métiers anciens.

Ce que la tendance ne dit pas de votre situation

La croissance d'un secteur ne dit rien de votre appétence pour ce travail. Rien de vos contraintes de mobilité. Rien du temps de formation nécessaire, ni de la façon dont vous allez le financer. Un métier porteur qui ne vous ressemble pas reste un mauvais choix, et il le restera même si les projections lui donnent raison.

Un point technique mérite attention : l'étude Métiers 2030 est publiée région par région. Un chiffre national commenté dans un article de presse perd exactement ce qui vous serait utile. La même dynamique nationale peut recouvrir des situations locales très différentes. Descendez d'un cran avant de conclure.

Le bon usage est plus modeste, et plus solide : croiser une tendance de fond documentée avec votre projet réel. Un métier moins médiatisé, mais aligné avec vos compétences transférables et votre territoire, peut tenir bien plus longtemps qu'un métier en vitrine. La question utile n'est pas « quel est LE métier d'avenir ». C'est « quel métier durable puis-je exercer, moi, là où je vis ».

Deux situations concrètes

Un homme de 44 ans, technicien dans l'industrie

Il lit qu'un métier du numérique est un métier d'avenir. Il envisage une formation longue, un changement de secteur complet, et le renoncement à quinze ans d'ancienneté. Avant cela, il gagnerait à faire un détour. Regarder ce que les trois transitions changent à l'intérieur de son propre métier, plutôt qu'à côté. Vérifier ce que la prospective dit de son secteur dans sa région, et pas seulement au niveau national. Il finira peut-être quand même par changer de métier. Mais il le fera en connaissance de cause, pas parce qu'un article de rentrée lui a fait peur.

Une femme de 39 ans, sur un poste administratif

Un organisme lui vend une formation en insistant sur un argument : le métier visé serait un métier émergent. L'argument est vérifiable, et il vaut la peine d'être vérifié. Si le métier figure effectivement sur la liste de France compétences, cela signifie qu'une procédure d'enregistrement accélérée au RNCP lui est ouverte. C'est une information réelle sur la certification. Ce n'est pas une information sur le marché de l'emploi. Confondre les deux, c'est acheter une promesse que personne n'a formulée.

Les erreurs fréquentes

- Prendre une liste « top 10 des métiers d'avenir » de rentrée pour de la prospective : ces classements relèvent souvent du marketing éditorial, pas d'un travail d'anticipation.
- Lire la liste France compétences comme une garantie de recrutement, alors qu'elle ouvre une procédure d'enregistrement accélérée au RNCP et rien d'autre.

- S'arrêter au chiffre national quand l'étude Métiers 2030 existe région par région : c'est la maille régionale qui vous concerne.
- Choisir un métier porteur sans se demander s'il vous ressemble, puis découvrir l'écart après six mois de formation.
- Ne regarder que les métiers qui apparaissent, et ignorer ceux qui se transforment : c'est là que se trouve l'essentiel des besoins.

Pour votre reconversion

- Les métiers que j'accompagne pour partir de fiches concrètes plutôt que d'une liste de tendances.
- Se reconvertir à l'âge adulte pour situer cette question dans un parcours entier, avec ses contraintes réelles.
- IA et reconversion professionnelle pour la transition numérique, celle qui soulève le plus de questions aujourd'hui.
- Projet professionnel parce qu'une tendance ne devient exploitable qu'une fois confrontée à un projet formulé.
- Reconversion écologique pour la transition dont les métiers sont les plus souvent cités et les moins souvent définis.

À RETENIR

- « Métier d'avenir » n'est pas un label unique : le terme recouvre au moins trois travaux distincts, MétierScope de France Travail, la liste des métiers émergents de France compétences, et la prospective « Les métiers en 2030 » de la Dares et de France Stratégie.
- Trois transitions structurent l'analyse dans tous ces travaux : numérique, écologique et démographique.
- Figurer sur la liste France compétences ouvre une procédure d'enregistrement accélérée au RNCP, mise à jour en 2026 : c'est une facilité de certification, pas une promesse de recrutement.
- Un métier se transforme au moins autant qu'il apparaît ou disparaît : l'essentiel des besoins à venir concerne des métiers qui existent déjà.
- Une tendance sectorielle favorable ne garantit jamais un emploi individuel : elle se croise avec votre projet, vos compétences transférables et votre territoire.

SOURCES

OFFICIELLES & RÉGLEMENTAIRES

- France Travail - MétierScope, page « Métiers d'avenir » (identification par 3 transitions : écologique, numérique, démographique) <https://candidat.francetravail.fr/metierscope/metiers-avenir> (consulté 2026-07-11)
- France compétences - Liste des « métiers émergents ou en particulière évolution » (mise à jour 2026, décision du 27/01/2026, procédure d'enregistrement accélérée au RNCP) <https://www.francecompetences.fr/fiche/metiers-emergents-ou-en-particuliere-evolution-france-competences-met-a-jour-la-liste-2026/> (consulté 2026-07-11)
- France Travail - « Métiers 2030 : la Dares et France Stratégie étudient l'emploi dans les régions » (synthèse de l'étude prospective Dares/France Stratégie « Les métiers en 2030 ») <https://www.francetravail.org/accueil/actualites/2023/metiers-2030--la-dares-et-france-strategie-etudient-lemploi-dans-les-regions.html?type=article> (consulté 2026-07-11)

ACADÉMIQUES

- Céreq Bref n°381 - « Penser ensemble les métiers au futur » (démarche VPPEC, prospective emplois-compétences face aux transitions numérique/écologique/démographique) <https://www.cereq.fr/penser-ensemble-les-metiers-au-futur> (consulté 2026-07-11)

Fiche extraite du Glossaire de la formation professionnelle.

Auteur : Benjamin Duplaa - directeur IFPA Poitiers, 15 ans d'accompagnement reconversion à l'IFPA Bordeaux, France.

Version à jour (les règles évoluent) : benjaminduplaa.com/lexique/metier-avenir

Diffusion libre - citation appréciée.



Scanner pour ouvrir le PDF